

# le mot du président

*Tout change, mais rien ne se perd.* Cette vérité de la nature est aussi fondamentale que celle de la gravité. Chers anciens, chers amis, regardez la première page du présent courrier: nous avons changé de logo. Avec la métamorphose du Gymnase en Lycée, le logo de l'AAEG est devenu caduc. Pour en créer un nouveau, un concours a été ouvert auprès des élèves du Lycée dans le cadre de l'enseignement des arts visuels. Un jury composé *ad hoc* a eu la joie et la tâche délicate de sortir le meilleur travail parmi un lot de propositions rivalisant d'originalité, d'esthétique, de fantaisie et de qualité graphique, tout en respectant les consignes imposées. Après de longues délibérations, c'est finalement le projet d'une élève de 1<sup>re</sup> année, Elise Epiney, qui a été retenu. Le prix de CHF 300.- lui a été remis solennellement lors de la cérémonie de clôture du 3 juillet 2008 aux patinoires du Littoral devant une salle comble. Nous avons saisi l'occasion de sensibiliser à notre existence et à nos buts un public si nombreux, panaché de parents, d'amis et de «nouveaux anciens élèves». À cet effet, nous avons imprimé un «flyer» que chacun a trouvé sur son siège en arrivant.

«*Tout change, rien ne se perd*»: nous avons changé la formule magique de la composition de nos membres en intégrant les «amis» au noyau constitué jusqu'ici des seuls «anciens élèves». L'esprit d'*alumni* est conservé, la voie à l'augmentation de nos membres est potentialisée. Nous possédons ainsi un instrument performant pour augmenter nos rangs et, par là même, mieux servir nos buts.

*Nos buts nous paraissent plus actuels que jamais.* Nous vivons une période

très perturbée sur le plan économique. Les investissements de nos politiciens devront être encore plus ciblés. La qualité de l'enseignement dans nos lycées mérite d'être abritée de toute érosion durant la tempête qu'on nous annonce et dont les éclairs foudroient déjà l'horizon. Maintenant à nouveau «l'Avenir est notre affaire» comme le disait Denis de Rougemont que vous voyez sur notre logo. Chaque geste, aussi modeste soit-il, visant au maintien de cette qualité, va dans le bon sens. L'investissement dans la jeunesse motivée, qui voit devant elle un avenir avec lequel elle peut s'identifier, est à l'abri de tout «crash».

Que peut faire l'ALDDR? Elle peut

- encourager chez les élèves du Lycée, par des prix ou de toute autre manière, l'esprit de recherche, l'effort personnel ou le développement de leurs talents;
- enrichir la bibliothèque, la médiathèque, et les collections du Lycée, et d'une manière générale son équipement;
- favoriser les activités culturelles et artistiques ainsi que les voyages d'études;
- être un lieu d'échanges entre le Lycée, ses anciens élèves et toute personne intéressée par ses buts (professeurs anciens ou en charge, parents, notamment).

Cinquante ans après le «bac», anniversaire dignement fêté, votre président continue à se servir quotidiennement des instruments qu'il a eu le privilège d'affûter dans le cadre de la volée gymnastique de la 3LA. Puissent les volées de demain en faire de même dans le prochain demi-siècle!

Harold Gaze

# le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 30 • Novembre 2008



## nicolas bonhôte

1933-2008

...  
*Une main a tenu ce spectacle qui s'achève,  
La parade passagère des astres d'un jardin  
Qu'on regarde à peine: le jour presse le pas.*

Nicolas Bonhôte nous a quittés le 14 mai dans sa 75<sup>e</sup> année après une longue et terrible maladie qui ne lui laissait aucun espoir.

Né à Bâle, il avait passé son bachot à Neuchâtel, puis obtenu une licence en droit à Neuchâtel, suivie d'une licence en lettres à Paris. En 1973, il avait été reçu docteur ès lettres de l'Université de Neuchâtel. Sa thèse sur *Marivaux ou les machines de l'opéra* sous la direction de Lucien Goldmann (L'Âge d'Homme, 1974), puis ses publications touchant Nerval et Hugo, et surtout son important ouvrage sur *Jean-Jacques Rousseau, vision de l'histoire et autobiographie* (L'Âge d'Homme, 1993) relèvent de la sociologie littéraire, au carrefour de l'histoire et des textes.

Professeur apprécié, Nicolas Bonhôte a enseigné le français et l'histoire au Gymnase cantonal, la pédagogie du français au Séminaire pédagogique, et fut chargé de cours à l'Université. Au Conseil des professeurs, ses avis, toujours modérés et soigneusement argumentés, étaient écoutés avec la plus grande attention.

Depuis sa retraite, Nicolas Bonhôte avait tourné la page de la recherche érudite et

s'était enfin autorisé la joie d'écrire pour lui-même et sur lui-même. Quatre recueils de poèmes, *Le regard enchanté* (1999), *Tout résonne* (2002), *Pour voir encore* (2007), *Comme une soif* (2007) illustrés par des artistes amis, révèlent une autre face, vibrante, exaltée, émerveillée, de cet homme qui donnait généralement de lui-même au public une image lisse, composée et secrète. S'y révèlent en particulier l'attention très sensuelle qu'il portait à la nature et son amour de la marche en montagne, passions qu'il partageait avec sa femme et son fils Pierre.

Très engagé politiquement, Nicolas Bonhôte a été conseiller général à Hauterive pendant plusieurs années. Avec son épouse Françoise, il s'est beaucoup investi personnellement dans les causes sociales et humanitaires qui leur tenaient à cœur, non sans courage et avec une grande générosité.

Pierre-Antoine Aellig

## les news du lycée

- Le 25 août 2008, jour de la rentrée scolaire, le Lycée comptait 928 élèves répartis dans 45 classes.
- 349 élèves sont entrés en première année du Lycée; on dénombre de plus en plus d'élèves inscrits en option spécifique biologie-chimie et physique-application des mathématiques.
- En juillet 2008, MM. François Borel, professeurs de mathématique et François-Olivier Borel, professeur d'ethnomusicologie, ont fait valoir leur droit à la retraite. M. Michel Dumonthay, professeur de musique a également quitté le Lycée.
- Huit nouveaux professeurs sont venus renforcer les rangs du corps enseignant.
- Parmi les bénéficiaires des prix distribués lors de la cérémonie de clôture, nous relèverons les noms de Nathan Bernier (3MG02) qui a reçu le Prix de l'ALDDR pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.83); celui de Laure Manueddu (3MG02) qui s'est vu remettre deux prix octroyés par l'ALDDR, le 2<sup>e</sup> Prix pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.78) et le Prix pour la meilleure moyenne d'anglais obtenue par une élève non anglophone (6). Arthur Friedli (3MG10) a, quant à lui, obtenu le Prix de l'Université pour la meilleure moyenne de maturité de français (5.5).
- Grâce au soutien de la Fondation de l'ALDDR, deux équipes de rameurs, comprenant élèves et professeurs, ont pu se rendre à Venise où elles se sont illustrées lors de la fameuse Voga Longa.
- Des échanges de classes ont eu lieu avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne.
- Le Groupe théâtre du Lycée monte *Douze hommes en colère* de Reginald Rose, sous la houlette d'Yves Bourquin. Les représentations auront lieu au Théâtre du Passage à mi-mai.
- Les élèves musiciens se feront entendre à l'Aula du Lycée le 10 décembre.
- Des activités chorales et orchestrales d'un nouveau type sont en train de se mettre en place; elles sont appelées à donner une nouvelle dimension à la pratique de la musique au Lycée.
- Un voyage d'étude a conduit les derniers élèves d'option spécifique arts visuels du Lycée à Florence.
- La classe de 2MG14 où sont réunis les élèves des options spécifiques musique et latin ira chanter Catulle lors du premier *Lateintag* suisse à Brugg!
- Les physiciens rayonnent: la modernisation tant attendue des salles de physique est enfin devenue réalité!

## appel de cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce Courrier.

Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 20.- par personne.

# academia latina 2008

La troisième Academia Latina s'est déroulée du 2 au 10 août à Rome. Elle a réuni 23 jeunes latinistes venus de toute l'Europe pour partir durant une semaine sur les traces de nos ancêtres les Romains. Et j'ai eu la chance de faire partie du voyage, grâce aussi à un subside de la Fondation de l'ALDDR.

Au programme: visites le matin, cours l'après-midi. La majeure partie des activités de la semaine tournait autour du thème «*Panem et Circenses*», du pain et des jeux. Ainsi entourés de trois profs formidables, nous avons rigolé en traduisant les *Satires* d'Horace et nous nous sommes émerveillés à la vue des antiques monuments, témoins du passé: du Cirque Maxime au Colisée en passant par le *Forum Romanum*, nous avons visité les célèbres sites, sans pour autant



Coucher de soleil sur le Tibre

oublier la Rome chrétienne illustrée en premier lieu par le Vatican, mais aussi par les nombreuses églises que l'on trouve disséminées partout dans la ville.

Le soir nous avons quartier libre pour profiter de la fraîcheur bienvenue en flânant dans les rues animées de la *città eterna* à la recherche de la meilleure *gelateria*.



Le groupe à l'amphithéâtre d'Ostie

Le dernier jour, nous avons pris le métro direction Ostie pour une ballade entre les ruines très bien conservées de l'ancien port de Rome et la nature. Là dans l'amphithéâtre, chaque groupe présente la pièce de théâtre qu'il avait créée à partir de textes latins.

Après un petit détour par la plage et les joies de la baignade, nous voilà tous réunis ensemble une dernière fois devant la fontaine de Trevi. On prend des photos, on s'embrasse et on chante. C'est le moment de leur apprendre la chanson de Patrick Bruel «on s'était dit rendez-vous dans dix ans, même jour, même heure, mêmes pommes...».

Car c'est aussi ça, l'Academia Latina, des jeunes gens qui nouent de nouvelles amitiés, qui échangent leurs points de vue sur le monde actuel, leur façon de vivre, et qui en fin de compte ne partent pas seulement à la découverte d'un temps aujourd'hui révolu, mais à la découverte de l'Europe multiculturelle du XXI<sup>e</sup> siècle.

Tout le monde a promis de se revoir... À Amsterdam, Lisbonne, Londres, Madrid, Neuchâtel, Glasgow, Stockholm, Saint-Petersbourg, Zagreb ou alors de nouveau à Rome: là est toute la question!

Nathalie Müller

## invitation à l'assemblée générale 2008 de l'ALDDR

Mercredi 12 novembre 2008 à 17h30  
au Mycorama de Cernier

### Ordre du jour

1. Procès verbal de l'assemblée générale du 28 novembre 2007 (*disponible sur le site internet du Lycée DDR: [www.rpn.ch/lyceedenisderougement](http://www.rpn.ch/lyceedenisderougement)*)
2. Informations générales du président
3. Activités de la Fondation et comptes 2007
4. Rapports:
  - a) du trésorier
  - b) des vérificateurs de comptesAdoption des comptes

5. Fixation de la cotisation
6. Divers

À la suite de la partie administrative, notre trésorier, M. Yves Delamadeleine, nous fera visiter le Mycorama dont il a été une des chevilles ouvrières. Un apéritif clôturera la séance.

Harold Gaze, Président

## session de maturité 2008

### Composition française d'Arthur Friedli, prix de l'Université de Neuchâtel

«Je ne suis pas aussi informé sur mon propre compte que je ne l'imaginai. Le visage qu'on regarde le moins est son visage à soi.» Théophile Gautier

L'énoncé de l'auteur est séparé en deux parties, non seulement par la ponctuation, mais aussi par la structure des phrases. Selon lui, on est trompé ou peut-être, on s'est trompé, c'est-à-dire qu'on se connaît moins bien qu'on aurait voulu le croire. Bien que les sujets de cette partie de l'énoncé soient à la première personne du singulier, nous prenons cela pour un effet de style et n'hésitons pas à les retranscrire sous une forme plus générale, comme c'est le cas dans la seconde partie. Celle-ci éclaircit la première ou, pour le moins, donne une raison qui expliquerait ce phénomène de la méconnaissance de soi: on se tourne trop vers l'extérieur, vers les autres et on oublie de réfléchir sur soi, de se comprendre, de s'estimer...

Nous avons divisé notre réflexion en trois moments: celui qui s'interrogera sur la validité de la première partie; celui qui fera de même pour la seconde et celui qui se demandera si l'effet causal (la seconde partie entraîne la première) est correct.

Chaque homme a l'impression de se connaître, d'être conscient des mouvements de son âme, du courant des désirs de son corps, maître de ses sentiments, instruit parfaitement par sa conscience... Cette impression, pour l'homme cultivé ou tout simplement avisé, disparaît bien vite. Qui peut d'ailleurs se targuer de n'avoir jamais eu des pensées inopportunes, dont la teneur dérange et dont on

voudrait bien se débarrasser. Savons-nous seulement d'où elles viennent? Les philosophes ont vite remarqué les dangers de ce phénomène: rien que le «connais-toi toi-même» socratique nous indique la préoccupation majeure qu'on lui accorde. Mais ce dicton suppose encore qu'il est possible de se connaître ou, en tout cas, de se connaître par soi-même. Nietzsche avait déjà mentionné cette impossibilité, mais le coup de tonnerre sur lequel on se focalisera est Freud. La présence d'un inconscient, plein de désirs refoulés et dont les manœuvres restent inconnues à la conscience sans l'aide d'un psychanalyste, est son idée. Nous précisons qu'il serait également faux de penser qu'avec l'aide d'un psychanalyste on puisse connaître son inconscient; il s'agit bien plutôt de «rendre le moi maître dans sa propre maison», c'est-à-dire obtenir une certaine maîtrise de son inconscient. Nous ratifions donc la première partie de l'énoncé: «je ne me connais pas autant que j'aimerais le croire».

Il est infiniment plus difficile de remarquer un défaut chez soi que chez les autres. Ce comportement, à vrai dire, bien banal, a pourtant souvent des conséquences néfastes dans les relations humaines. Nous ne lui trouvons d'ailleurs pas de vertus. Mais il est sûrement la cause d'un narcissisme qui, au contraire du comportement néfaste, possède plusieurs avantages, dont le principal est qu'il protège. Que deviendrait-on si on n'avait pas un peu d'estime de soi, un peu d'amour-propre, de satisfaction de soi? Mais revenons au fait que nous faisons bien souvent moins attention à nous-mêmes qu'aux autres. Tout d'abord avec un exemple tiré de la pièce de théâtre «Art» de Reza. L'un des protagonistes

critique et se moque de la crédulité de son ami qui vient d'acheter un tableau d'art contemporain. Il est d'ailleurs très incisif, caustique, railleur dans ses remarques et blesse son ami. On remarque donc que le premier ne se rend pas compte de sa méchanceté et se focalise uniquement sur ce qu'il prend pour une naïveté sans limite. Or, il n'était pas lui-même hors de tout défaut. Nous avons également vécu ce phénomène. Il nous est arrivé de critiquer le dogmatisme de quelqu'un dans une discussion politique ou philosophique, pour se rendre compte que nos positions ne s'en éloignaient pas tant non plus. Ainsi, nous corroborons également la seconde partie de l'énoncé.

Désormais, nous allons nous demander si le comportement expliqué au-dessus, à savoir de se concentrer sur les agissements des autres et non sur les siens, induit qu'on s'oublie et qu'on se connaisse moins. Ou plutôt: est-ce qu'en analysant ses agissements, ses idées, ses comportements, on se connaît mieux? La réponse s'est déjà glissée dans le premier moment de cette réflexion: certes le dicton socratique apporte avec lui beaucoup d'atouts favorables, telle qu'une pondération, une prudence au jugement et à la critique, mais il est, selon nous et nous ne pensons pas trahir la psychanalyse en l'appelant à nos côtés, impossible de se connaître entièrement: nous serons toujours une ombre pour nous-mêmes. Cette méconnaissance n'est donc pas le fruit d'un manque de réflexion sur soi, mais bien intrinsèque à l'homme.

Pour conclure, résumons les trois pans de cette réflexion: tout d'abord nous reconnaissons que l'homme est un infini incapable de se saisir; ensuite qu'il a toujours tendance à éviter autant qu'il peut

la méditation sur lui-même et qu'enfin cette dernière ne résoudrait pas le fond du problème, car l'homme est condamné à se méconnaître.

Il reste que si l'homme se méconnaît et que nous adoptons le schéma psychanalytique, même si son but ultime est de rendre la conscience bornée maîtresse d'un infini, peut-il encore lutter efficacement contre lui-même? Qu'en est-il de sa responsabilité?

## impresum

**Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)**  
p.a. Lycée Denis-de-Rougemont  
Rue Breguet 3 – CH-2001 Neuchâtel  
Tél. 032 889 69 35

Versement des cotisations (Fr. 20.-/an)  
CCP 20-5649-3

**Présidence de l'ALDDR**  
M. Harlod Gaze  
Bellevaux 21 – 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 725 50 66 – h.gaze@bluewin.ch

**Présidence de la Fondation de l'ALDDR**  
M. Gilles Attinger  
Ch. de la Marnière 7 – 2068 Hauterive

**Rédaction**  
M<sup>me</sup> Christine Haller  
Ch. des Carrels 15 – 2034 Peseux  
Tél. 032 731 16 12  
marie-christine.halleraellig@rpn.ch

Le bulletin ainsi que l'actualité du Lycée sont également accessibles sur le site du Lycée: [www.rpn.ch/lycee/denisderougement](http://www.rpn.ch/lycee/denisderougement)

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site: [www.fondationderougement.org](http://www.fondationderougement.org)

Imprimerie Commerciale SA  
Fbg de l'Hôpital 19 – 2000 Neuchâtel  
info@imprimeriecommerciale.ch